

Le chœur de chambre „Madrigal“ à 10 ans

La musique chorale roumaine a derrière elle une longue et précieuse tradition. On peut affirmer à juste titre que la naissance dans notre pays, au milieu du siècle dernier, d'une école musicale nationale a été due en premier lieu à l'existence d'un large mouvement choral, d'un grand nombre d'ensembles d'amateurs et de sociétés de musique et de chants paysans, qui ont contribué à la formation d'un art aux profondes résonances folkloriques. Aussi bien n'est-ce pas par hasard qu'une bonne partie des meilleurs musiciens roumains du XIX^e siècle — Gavriil Musicesco, Alexandru Flechtenmacher, Isidor Vorobchievici, Gheorghe Dima, Ciprian Porumbesco, Iacob Mureșianu, George Stephănescu, Ion Vidu, D. G. Kiriac — se sont d'abord affirmés dans le domaine de la musique vocale-chorale. Au seuil de notre époque, quelques représentatifs ensembles (*Carmen*, *Cîntarea României*, *România*, etc.), reprirent les traditions interprétatives des ensembles d'amateurs d'autrefois, portant à un nouvel échelon l'art du chant roumain, et de plus, le faisant connaître à l'étranger.

Après la seconde guerre mondiale, dans le contexte de ce mouvement d'affirmation majeure de la création contemporaine, ont été jetées les bases d'ensembles choraux académiques (*Chœur de la Radiodiffusion Roumaine*, *Chœur de la Philharmonie Georges Enesco*) ainsi que des grands ensembles vocaux — symphoniques professionnels. Tel était le climat artistique lorsqu'en 1936, prit naissance le chœur de chambre *Madrigal* du Conservatoire de Bucarest, fondé et dirigé par Marin Constantin.

Dès ses premiers pas, l'ensemble — composé d'étudiants et de diplômés du Conservatoire — se proposa d'acquérir une personnalité bien distincte, tant sous le rapport du répertoire que surtout, sous celui du style et de l'interprétation. Se consacrant d'abord à la musique de la Renaissance, le chœur *Madrigal* a, chaque année, élargi la sphère de son répertoire, abordant tour à tour la vieille musique byzantine roumaine (XIII^e — XVIII^e siècles), la musique chorale autochtone classique (XIX^e siècle) et contemporaine (XX^e siècle). Ce faisant, le *Madrigal* s'est affirmé être un ensemble *unique en son genre* en Roumanie comme à l'étranger, partout apprécié pour l'extraordinaire diversité de son répertoire, de son style.

Cependant, ce qu'un grand nombre d'auditeurs, musiciens, artistes ou critiques n'ont pas hésité à qualifier de „miracle“, demeure sans nul doute la *personnalité* exceptionnelle de cet instrument vocal. Le timbre particulier obtenu par une émission „non vibrato“, la précision de l'attaque, la musicalité et l'expressivité du phrasé musical, l'homogénéité vocale, la pureté

oristaline de l'intonation, la richesse de nuances et de couleurs, la suavité de pastel du „ton général de l'interprétation“ — telles sont quelques-unes des vertus qui lui sont unanimement reconnues.

Composé de jeunes chanteurs possédant une technique vocale exceptionnelle, le chœur *Madrigal*, ne saurait être confondu avec un simple ensemble „d'école“. Au contraire, on peut à juste titre affirmer qu'il a même donné naissance à une école authentiquement nouvelle dans le mouvement choral roumain de notre époque. D'une part, en effet, il s'avère doté d'une capacité de transmission des sentiments rarement atteinte à l'aide de la seule voix humaine ; d'autre part, il incite les compositeurs à modifier structurellement leurs moyens d'expression artistique en recourant à une écriture moderne sortant des sentiers battus, aux techniques les plus audacieuses du XX^e siècle (musique sérielle, hétérophonique, aléatoire, etc.). Et si nous ajoutons que toute l'activité du chœur s'exerce dans le cadre du Conservatoire, que c'est parmi ses étudiants qu'il puise ses recrues, que la majorité des compositeurs et cet institut d'enseignement supérieur lui-même, collaborent étroitement avec lui, nous aurons, croyons-nous, donné une idée précise du rôle de „laboratoire“ de la musique roumaine qu'implique de plus en plus l'activité artistique permanente du „*Madrigal*“. Rien d'étonnant, donc, si, ces derniers temps, des compositeurs lui dédient quelques unes de leurs oeuvres les plus récentes.

Nonobstant sa jeunesse, le palmarès international du chœur du Conservatoire est impressionnant : entre 3 et 10 tournées par an, avec des participations aux confrontations internationales les plus prestigieuses. Si nous voulions dresser une carte des pays où le seul nom de l'ensemble roumain suffit à susciter des appréciations enthousiastes, il nous faudrait y faire figurer aussi bien les Etats-Unis que la Grande Bretagne, la France, la Belgique, les Pays-Bas, la R. F. d'Allemagne, l'Autriche, l'Italie, la Yougoslavie, la Hongrie, la R. D. Allemande, la Pologne, l'URSS, la Bulgarie, etc. etc.

C'est en 1964 que la participation, pour la première fois, au *Festival musical international „Georges Enesco“* de Bucarest a ouvert au chœur *Madrigal* les portes du succès dans les confrontations artistiques européennes les plus célèbres. Feuilletant les programmes des festivals *Musica Antiqua Europae Orientalis*, *Printemps à Prague*, *Sagra Musicale*, *Umbra*, *Mai de Bordeaux*, des Festivals musicaux internationaux d'Ohrid, Barcelone, Dubrovnik et Nish, des *Journées Musicales* de Budapest, des Wiener Festwochen, du Festival G. Fr. Händel de Halle, de la *Biennale de musique contemporaine* de Zagreb, du Holland Festival, puis du gala international de l'UNICEF, à Paris et ainsi de suite, nous y trouverons cha-

que fois le nom de l'ensemble choral du Conservatoire de Bucarest.

Ont également contribué à la renommée du Choeur *Madrigal* les nombreux disques édités par la firme roumaine „Electrecord“, disques dont le répertoire s'étend depuis le chant byzantin et de la Renaissance aux grands ouvrages roumains contemporains, depuis nos *colinde* et nos cantiques populaires jusqu'à des arrangements modernes de musique folklorique, depuis les pièces pour enfants jusqu'aux chants de masse.

Les films de télévision et cinématographiques tournés en Roumanie ou à l'étranger ont mis en valeur la remarquable présence scénique du „Madrigal“. Adoptant une disposition aérée, stéréophonique, par groupes de voix, la chorale remplit toute la salle de concerts, chaque spectateur, à quelque place qu'il se trouve, entendant dans ses moindres détails la pièce exécutée sur la scène. Et si l'on sait qu'à chaque reprise du programme les membres du chœur se présentent dans une autre tenue (de style élisabethain, roumain ou classique), on comprendra que l'ensemble mérite non seulement d'être écouté, mais aussi d'être vu ! Il se compose de chanteurs possédant une formation musicale très diverse : solistes d'Opéra, d'opérette et de concert, lauréats des concours nationaux et internationaux. Presque tous sont des musiciens professionnels ayant fait des études supérieures, capables d'aborder plus d'une fois des partitions (tels les *Aphorismes d'après Héraclide*) écrites pour 20 solistes !

Le fondateur, chef permanent et directeur du „Madrigal“ est Marin Constantin, professeur à la classe de chœur et de direction chorale du Conservatoire de Bucarest. Musicien d'une culture polyvalente (il est diplômé de la Faculté de pédagogie et de psychologie de l'Université de Bucarest), compositeur et chef de chœur possédant une longue expérience, lauréat de quatre concours internationaux, Marin Constantin a su stimuler des énergies créatrices latentes. Appliquant des méthodes professionnelles inédites, telles que la *psychotechnique*, il a su en tirer les résultats „miraculeux“ dont nous parlions plus haut.

Depuis sa fondation, le Choeur *Madrigal* du Conservatoire de Bucarest a donné naissance à tout un mouvement choral en pleine ascension, les nombreux ensembles d'amateurs apparus ces dernières années s'efforçant de faire leurs ses procédés techniques et interprétatifs afin de maintenir bien haut le prestige d'une tradition séculaire.

Quintessence du niveau supérieur de culture musicale atteint par notre art de l'interprétation chorale contemporaine, l'ensemble de chambre *Madrigal* est une véritable pépinière de voix en même temps que de vivants exemples de la haute tenue professionnelle qui caractérise aujourd'hui l'éducation musicale de la jeunesse dans le pays

d'Enesco. Des conditions de travail exceptionnelles — éloquent reflet de la politique de l'Etat roumain, à l'égard de l'art — ont assuré la réussite du Choeur *Madrigal*, exemple sans précédent dans l'histoire de la musique roumaine, d'un ensemble étudiantin qui n'a rien à envier aux ensembles professionnels les plus prestigieux.

Modèle éclatant, joignant à la tradition le talent, l'originalité et le don de soi-même au service d'un art aujourd'hui majeur dans le contexte de la culture universelle, le Choeur *Madrigal* de Bucarest marque une nouvelle étape dans l'évolution sans cesse ascendante du mouvement choral de Roumanie.

VIOREL COSMA

Bibliographie

ABBIATI, France. *Sagra Muzicale Umbra. La lezione di due cori di Bucarest e di Praga*, in *Corriere della Sera*, Milan, 25 sept. 1967 ; ABIN, Julio, Jenare. *XIX Festival Internacional. Coro de camera „Madrigal“ de Bucarest*, in *El Dario Montanes*, 5 août 1970 ; ALBESCU, Teodora. *Virtuțile reconfortante ale „Madrigalului“*, in *Scinteia tineretului*, Bucarest, 12 sept. 1970 ; ARODIN, John. *Concert In Review, Romanian Choir : A Fine Discover*, in *The Dallas Morning News*, Dallas, 29 oct. 1969 ; BUCIU, Dan. *Madrigal*, in *Muzica*, Bucarest, oct. 1970, no. 10 ; BENTOIU, Pascal. *O primă audiție enesciană*, in *Scinteia*, Bucarest, 23 sept. 1964 ; CHESSELET, Robert. *Polyphonie vocale*, in *Dimanche-Presse*, Bruxelles, 24 nov. 1968 ; CODREANU, Petre. *Succesul Corului de cameră „Madrigal“*, in *Muzica*, Bucarest, sept. 1965, no. 9 ; COSMA, Viorel. *„Musica antiqua Europae Orientalis“ in Contemporanul*, Bucarest, oct. 1966 ; *Corul „Madrigal“ al Conservatorului* (monographie), Întrepr. Poligrafică „Arta Grafică“, Bucarest, 1971, 142 pag. ; DERIETEANU, George. *Profiluri. Corul de cameră „Madrigal“*, in *Muzica*, Bucarest, mai 1965, nr. 5 ; DIERKS, Donald. *The Romanian Chorale Gives Perfect Concert*, in *The San Diego Union*, San Diego, 17 nov. 1969 ; DRAGUTINOVIC, B. *Hvalospev muzici in Politika*, Belgrad, 14 juillet 1968 ; DUMITRESCU, Iancu. *Cronica discurii. Colinde. colinde, in România literară*, Bucarest, 12 nov. 1966 ; DUMITRESCU-BUSULENGA, Zoe. *Corul „Madrigal“ la New-York*, in *Contemporanul*, Bucarest, 17 oct. 1969 ; ELIAN, Edgar. *Deschiderea stagiunii concertelor de cameră, in Informația Bucureștiului*, Bucarest, 1963 ; — *Ensemble Madrigal*, in *Culture Magazine*, La Rochelle, avril-mai 1970, nr. 32 ; FIRCA, Gheorghe. *Corul „Madrigal“...*, in *Contemporanul*, Bucarest, 15 sept. 1967 ; FRIED, Alexander. *Great Choral Group*, in *S. F. Examiner*, San Francisco, 8 nov. 1969 ; GOLEA, Antoine. *Madrigaux classiques*, in *Témoignages chrétiens*, Paris, 8 juin 1967 ; dr. HERRMAN, Ursula. *14 Händel-Festpiele Rumanischer Kammerchor gefeiert, in Liberal-Demokratische Zeitung*, Halle, 8 juin 1965 ; HLAVATS, Gabriela. *Egy román kórus Budapesten*, in *Pestmegyei Hirlap*, Budapest, 27 oct. 1966 ; HOFMAN, Alfred. *„Madrigalul“ la înălțime*, in *România liberă*, București, 12 sept. 1967 ; *Holland-Festival... „Madrigalul“ nostru*, in *Contemporanul*, Bucarest, sept. 1969 ; HUME, Paul. *„Fouled-Up“*, in *The Washington Post*, Washington, 6 oct. 1969 ; — *Hurek S. presents For the first in America „Madrigal“*, in *Musical America*, New York, 1968—1969 ; IGLESIAS, Antonio. *Marin Constantin dirige el coro „Madrigal“ de Bucarest*, in *Informaciones*, Madrid, 9 oct. 1968 ; LOWENS, Irving. *Report from Romania*, in *American Choral Review*, mai 1968 ; LUNGU, Florian. *Arta corului „Madrigal“*, in *Muzica*, Bucarest, juillet 1966, nr. 7 ; MARIN, Constantin. *Tripticul succesului său (Mic Catehism despre muncă)*, in *Viața studentescă*,

Bucarest, 7 oct. 1970 ; MARKIZ, L. *Madrigalul românesc*, in *Sovetskaia muzika*, no. 11, 1969 ; OTEANU, Smaranda. „Madrigalul“ o formație de înaltă clasă in *Scinteia*, Bucarest, 12 sept. 1967 ; PORFETJE, Andreas. *Festivalul „Primăvara la Praga“ — 1966*, in *Muzica*, août 1966, no. 8 ; RAȚIU, Adrian. *Corul Madrigal*, in *Muzica*, București, oct. 1970, nr. 10 ; RINALDI, Mario. *Manifestazioni della Sagra Umbra. Il „Requiem“ di Berlioz diretto da Georges Prêtre*, in *Il Messaggero*, Roma 25 sept. 1967 ; RODESCU, Liviu. *Aplauze pentru „Madrigal“*, in *România Liberă*, Bucarest, 22 nov. 1967 ; SAVA, Iosif. *Succesul „Madrigalului“*, in *Scinteia tineretului*, Bucarest, 12 sept. 1967 ; TIRCUIT, Heuwell. *Roumanian Chorale's Perfection in San Francisco Chronicle*, San Francisco, 10 nov. 1969 ; VALENTE, Erasmo. *Lezione di stile del coro „Madrigal“*, in *L'Unita*, Roma, 23 sept. 1967 ; etc. etc.

Discographie

- EXD — 1204. *Corul „Madrigal“ cîntă copiilor. Pagini alese din muzica corală românească* ;
 ECE — 0416—St.. *Muzică contemporană românească* ;
 ECE — 0264—St. *Recital de madrigale* ;

- ECE — 0265—St. *Recital de madrigale* ;
 ECE — 0422. *Missa Brevis. Madrigale de Palestrina* ;
 EXE — 0308—St. *Romanian Carols* ;
 EXE — 0234. *Istoria muzicii universale in exemple* (disque no. 1) ;
 EXE — 0446. *Istoria muzicii universale in exemple* (disque no. 2) ;
 EXE — 0533. *Istoria muzicii universale in exemple* (disque no. 4) ;
 ECE — 0532. *Paul Constantinescu* (musique chorale) ;
Musica antiqua.

Filmographie

Cintecelena Renașterii (1968), mise en scène Mirel Ilieșu ; *Cintecelena românești de altă dată* (1968), mise en scène Mirel Ilieșu ; *Bocete străbune* (1969), mise en scène Mirel Ilieșu ; *Ritual pentru setea pămîntului* (1970), mise en scène Mirel Ilieșu.

Films de Télévision : *Madrigalchor aus Bukarest, Festival International „G. F. Händel, Halle, 1965* ; *Missa Brevis G. P. de Palestrina Festival „Sagra Musicale Umbra“*, Perugia 1967 ; *Gala marilor interpreți* ; mise en scène Marianti Banu, Bucarest, 1970.

Nouveaux ouvrages présentés aux bureaux des sections de création de l'Union des Compositeurs

Section symphonique et vocal-symphonique

ALBU, Sandu. *Trois morceaux pour alto* ; BADIAN, Maya. *Dialogues*, pour trompette et contrebasse ; BARBERIS, Mansi. *Cinq lieder sur des vers de M. Dumitrescu* ; BUCIU, Dan. *Sonate pour piano* ; BRĂNDUȘ, Nicolae. *Antiphonie*, pièce pour orchestre à cordes ; BUGHICI, Dumitru. *Feuillets de chronique*, pièce pour orchestre ; *Dixtuor rythmique* ; CHILF, Nicolae. *10 miniatures pour orchestre de chambre* ; DANDARA, Liviu. *Espaces* ; DRAGA, George. *Hétérophonies*, pièce pour 10 instruments ; FELDMAN, Ludovic. *Symphonie concertante pour cordes* ; GEORGESCU, D. Corneliu. *Collages* (Jeux IV) ; GHEORGHIU, Virgil. *Variations pour deux pianos* ; HERMAN, Vasile. *Postlude* ; *Quatuor à cordes „Homage à Enesco“* ; *Jeu second*, trois poèmes sur des vers de I. Barbu ; ISTRATE, Mircea. *Événements*, morceau pour sept instruments et bande magnétique ; MORARU-ȘAPTEFRĂȚI, Lucia. *Musique pour clarinette, harpe, percussion* ; NICA, Grigore. *Trio pour violon, clarinette et piano* ; ODĂGESCU, Irina. *Improvisations dramatiques* ; OLAH, Tiberiu. *Sonate pour violoncelle solo* ; *Événements-1907* ; RADOVICI, Eugen. *Mélodie interrompue* ; *Novelleta*, morceau pour piano ; ȚĂRANU, Cornel. *Ode en mètre antique* pour voix et instrument, sur des vers d'Eminesco ; *Orchestration de la 1-re partie de la V-e Symphonie de Georges Enesco* ; ZEMAN, Anton. *Songe et Symétrie*, cantate, sur des vers de M. Petrescu. ZALU, Cristea. *Sonate pour piano* ; WINKLER, Adalbert. *Enigmes*, pour contrebasse seule ; BRĂNDUȘ N. — POPA, O. Aurelian — SUCIU, Marius. *Trio pour clarinette, violoncelle et piano.*

Section de musique de masse

ALADAR, Zoltan. *Ode à la République*, vers Zeno Ghifulescu ; BAZAVAN, Gheorghe. *Vers des années ensoleillées*, vers Stelian Filip ; BRATU, Teodor. *République, source de joies* ; *Mon pays*, vers du compositeur ; BRĂNZEU, Nicolae. *Cinq choeurs mixtes*, vers Duiliu Zamfirescu ; *Trois pièces chorales* ; BUCIU, Dan. *Le rucher*, vers Tudor Arghezi ; CAPOIANU, Dumitru. *Pays de nostalgie*, vers Maria Capoianu ; CHIRESCU, Ioan. *Avec tous les peuples du monde*, vers Vlaicu Birna ; COMIȘEL, Florin. *Dans le jardin de mon pays*, vers Crișan Constantinescu ; CARP, Gheorghe. *En honneur à ce quart de siècle*, vers Stelian Filip ; CRIȘAN, Ion. *Chant à la République*, vers du compositeur ; DOGARU, Anton. *Scènes rustiques* ; vers pop. ; *Chez nous*, vers Cicerone Theodorescu ; *J'aime mon pays*, vers Maria Banuș ; *Petite fillette*, vers pop. ; *Parmi des centaines de mâts*, vers Mihail Eminescu ; DUMITRESCU, Gheorghe. *Eloge à la République*, vers Camil Baltazar ; DONOSE, Vasile. *Chant à la patrie*, vers Ioan Ruș ; FATYOL, Tiberiu. *C'est ainsi que vit le Parti*, cantate a cappella, vers Szilagy Demokos et Laszlo Aladar ; GIROVEANU, Aurel. *Parti directeur*, vers Tiberiu Utan ; GLODEANU, Liviu. *Sabaracalina*, folklore enfantin ; GRIGORIU, George. *Hommage au Parti*, vers A. Grigoriu et R. Iorgulescu ; GHECIU, Diamandi. *Honneur à l'armée populaire*, vers du compositeur ; HERMAN, Vasile. *Chant à la patrie*, vers Dimitri Danciu ; HOINIC, Mircea. *Les aieux de la Légende*, vers Gh. Pavelescu ; ILIN, Sava. *Monument du héros* ; *Le Parti*, vers Valentin Tudor ; *Alions voir le pays* ; *Hymne à la République*, vers Gh. Pavelescu ; *Quant travaille la navette*, vers Damian Ureche ; JARDA, Tudor. *Au Parti*, vers Negoită Irimie ; NEGULESCU, Claudiu. *République vénérée*, vers Ștefan Tita ; NEAGU, Mircea. *Feuilles d'automne* ;